des douleurs qu'ils allaient avoir à endurer. Une dame s'était luxé un bras; elle appréhendait la terrible réduction. Dupuytren lui reprocha brutalement de se livrer à la boisson. La pauvre, blessée s'évanouit de honte. En un clin d'œil, le grand praticien remet les os en place, et fait à la patiente, qui n'avait eu le temps de rien sentir, les plus délicates excuses.

“ Quel chien de métier, disait-il parfois à ses élèves, et que de gens on tue en voulant les sauver ! ”

Aux malades, il n'adressait que trois questions : “ — Où souffrez-vous ? — Depuis quand ? — D'où croyez-vous que vienne le mal ? ”

Mais, hâtons-nous d'arriver à l'action du Saint-Esprit sur cette nature endurcie et parfois sauvage.

Après une journée de travail, Dupuytren venait de se mettre à table. C'était le soir. On frappe à sa porte. Un vieux prêtre maigre et chétif, se présente le cou entouré de linges sanglants. Le vieillard était couvert de poussière. Trop pauvre pour prendre les diligences, il arrivait à pied des environs de Nemours.

Brusquement, Dupuytren l'interroge. Après avoir examiné la plaie, qu'il comprima cruellement sans parvenir à faire sourciller sa victime : “ C'est un cancer incurable, dit-il, vous n'avez qu'à mourir. ”

— Merci, Monsieur, fit le prêtre, avec un sourire. Mes paroissiens ont voulu cette consultation d'un prince de la science. Je ne suis pas riche, et mes pauvres sont bien pauvres, Monsieur le Docteur; pardonnez-moi si je ne puis payer plus cher une consultation du docteur Dupuytren... Je suis heureux d'être venu vous trouver; au moins je serai préparé à ce qui m'attend. Peut-être auriez-vous pu, ajouta-t-il avec une extrême douceur, m'annoncer cette grande nouvelle avec plus de précaution. J'ai soixante-cinq ans, et à mon âge on tient quelquefois beaucoup à la vie. Mais vous ne m'avez pas surpris; j'attendais depuis bien longtemps ce moment-là. Adieu, Monsieur le Docteur, je vais mourir à mon presbytère.

Et il se retira humblement.

Tant de courage stupéfia Dupuytren. Cette âme de fer, ce génie puissant se brisait comme un verre fragile contre quelques simples paroles d'un pauvre vieillard, qu'il avait tenu chétif et malade entre ses larges mains, et dont il avait cru pouvoir se jouer. Dans ce corps faible et souffreteux, il avait rencontré